

professeurs et élèves; mais c'est, au regard de la vraie science, un pis-aller, une perte de temps à chaque reprise, une porte ouverte à l'inconstance.

A travers les répités forcés, il est meilleur d'étudier de suite toute une matière, car bien possédée, elle donne la clef des autres; comme il est meilleur également de s'attacher à un auteur et de s'en pénétrer, avant d'entreprendre des études comparatives.

Qu'on ne s'effraie pas, d'ailleurs. Cette constance aura vite reçu sa couronne: deux heures de bon travail quotidien, prolongé pendant un an et demi à deux ans, c'est à peu près la somme de labeur qu'exige en tout ordre de connaissance la *maîtrise*, autrement dit la possession consciente des principes et de leurs applications: *cognitio rei per causas*, qui ouvre le champ aux découvertes personnelles. La science humaine est courte.

EN ESPRIT ET EN VERITE

On se tromperait si l'on pensait que la culture intégrale et véritable de l'esprit humain s'acquiert par l'agencement *extérieur* de l'existence, par l'observance de quelques pratiques ou méthodes *extérieures*. Toute *règle extérieure* est à la réalité afférente ce que l'écorce est à l'arbre: une protection, une condition de vitalité et par suite de fécondité. Rien de plus. Rien de moins aussi: l'arbre ne subsiste point sans écorce; sans la lettre, l'esprit s'évanouit. Qu'il s'agisse de science ou d'art ou de morale, la lettre sauvegarde l'esprit, si l'esprit est la raison de la lettre. Toute vérité vivante s'avance ainsi contre un pharisaïsme desséché et un fidéïsme inconsistant.

Nous animerons donc de dispositions intérieures notre vie d'études extérieurement réglée. Il n'est ici question que de *notre vie d'études*, puisque j'ai dit ailleurs que notre vie tout court devait être intégralement chrétienne, et par la Foi, et par les œuvres de Foi.

A notre intelligence nous imposerons l'humilité, à notre volonté la patience, deux vertus sous-entendues dans une autre nommée déjà à diverses reprises: la constance. Et comme ces conseils ne visent pas à remplacer le *Traité des Vertus*, bornons-nous à quelques indications.